

Dans la bibliothèque du citoyen européen perplexe

Avant les élections de mai, plusieurs ouvrages s'interrogent sur l'avenir de l'Union et de l'euro

Qui aime bien châtie bien. Ainsi serait-on tenté de résumer l'avalanche d'ouvrages critiques qui paraissent ces temps-ci sur l'Europe. Si leurs auteurs ne rejoignent pas tous la cohorte des contempteurs de l'idée européenne, certains font plus qu'égratigner sa mise en œuvre, ils la mettent en pièces.

C'est le cas notamment de *Casser l'euro pour sauver l'Europe*, exercice enlevé d'iconoclastie, et déjà un des succès de ce printemps. Les quatre auteurs, journalistes exerçant dans des journaux plutôt de sensibilité proeuropéenne, se défendent de vouloir « faire le buzz » et de tout « réflexe populiste ». Mais ils veulent « briser un tabou », un de plus ! Leur thèse : l'euro est un « bouclier en carton-pâte » qui ne protège plus personne, le piège de la déflation guette, l'austérité a fabriqué une génération perdue de chômeurs, le constat d'échec des politiques menées est flagrant.

L'ouvrage explore plusieurs solutions de rechange à la monnaie unique : la scission en deux zones euro, un euro fort et un euro faible ; le retour aux monnaies nationales et à une forme de Système monétaire européen (SME) qui a existé de 1979 à 1993 ; le retour aux monnaies nationales, mais avec le maintien d'un euro servant de monnaie commune. D'autres économistes ont déjà envisagé de pareils scénarios. Citons parmi eux Jacques Sapir, qui prophétisait récemment l'éclatement à moyen terme de la zone euro, dans *Faut-il sortir de l'euro ?* (Seuil, 2012), ou encore Christian Saint-Etienne, auteur de *La Fin de l'euro* (Bourin Editeur, 2009), chronique d'une mort annoncée de la monnaie unique.

Les auteurs rappellent que l'Europe est née d'une volonté : conjurer le retour de conflits majeurs sur notre sol. Mais cette crainte n'a plus désormais de fondement, estiment les journalistes. Aujourd'hui, écrivent-ils, « l'Europe doit sortir de sa léthargie » et « exorciser enfin ses fantômes ». Elle doit « cesser de rejouer en bou-

cle un scénario qui appartient au passé », croit pouvoir affirmer le quatuor.

Que la zone euro ne soit pas une zone monétaire optimale, les concepteurs de l'euro le savaient. C'est bien plutôt l'idée d'un destin commun que scelle la monnaie unique. Un destin commun sur lequel revient *Que faire de l'Europe ?*, publié sous l'égide de l'association altermondialiste Attac et de la Fondation Copernic, think tank qui entend apporter un autre éclairage que la doxa néolibérale sur les questions économiques et sociales. Pour ces auteurs, en revanche, la sortie de l'euro est un « remède illusoire ». « Le discours anticapitaliste sur la sortie de l'euro commet une faute très grave, qui consiste à inverser les fins ou les moyens », écrivent-ils. Qui ajoutent : « Faire de l'Union européenne et de l'euro la cause principale de nos problèmes ne peut à terme qu'alimenter la vague nationaliste. »

La vraie question étant, selon eux : comment rompre avec des politiques d'austérité qui conduisent à la catastrophe ?

Sous-titré *Désobéir pour reconstruire*, le livre appelle à refonder le projet européen sur d'autres bases. Il suggère que le gouvernement français pourrait « refuser l'application de certaines directives européennes », voire désobéir aux traités. Une stratégie du bras de fer que préconisait également Steve Ohana, professeur de finance à l'ESCP Europe, auteur de *Désobéir pour sauver l'Europe* (Max Milo, septembre 2013), un essai préfacé par Jacques Attali.

Une option que réfutent avec force Hans Geeroms, professeur au Collège d'Europe de Bruges, Stefaan Ide, conseiller de la Banque nationale de Belgique, et Frank Naert, professeur à l'université de Gand.

Leur livre, paru en anglais, *The European Union and the Euro* (« l'Union européenne et l'euro »), soutient deux thèses essentielles. Premièrement, il n'y a pas de retour en arrière possible, l'union monétaire est une voie à sens unique, « a

one-way street ». Sous-titré « Comment faire avec une monnaie bâtie sur des rêves », l'ouvrage revient en particulier et en détail sur la genèse de l'eurozone et sur les épisodes de la crise de 2010. Deuxièmement, préserver l'euro exige un approfondissement de l'union monétaire. Deux mesures doivent, en particulier, être mises en œuvre tôt ou tard : une union fiscale, et une coordination renforcée des politiques budgétaires. A terme, il s'agit d'acter des transferts de souveraineté de fait, et d'en organiser de nouveaux. Une telle évolution ne se fera évidemment pas sans « tensions », admettent les auteurs, mais elle est inévitable.

Un point de vue partagé par Bertrand Jacquillat et Vivien Levy-Garboua, respectivement professeur à Sciences Po et conseiller de BNP Paribas. *Les 100 mots de la crise de l'euro* propose d'en passer par les termes techniques, tels que « actifs sans risques », « CDS » (credit default swaps), « eurobonds » ou encore « Mécanisme européen de stabilité », pour présenter les origines de la crise, et les pistes pour s'en sortir.

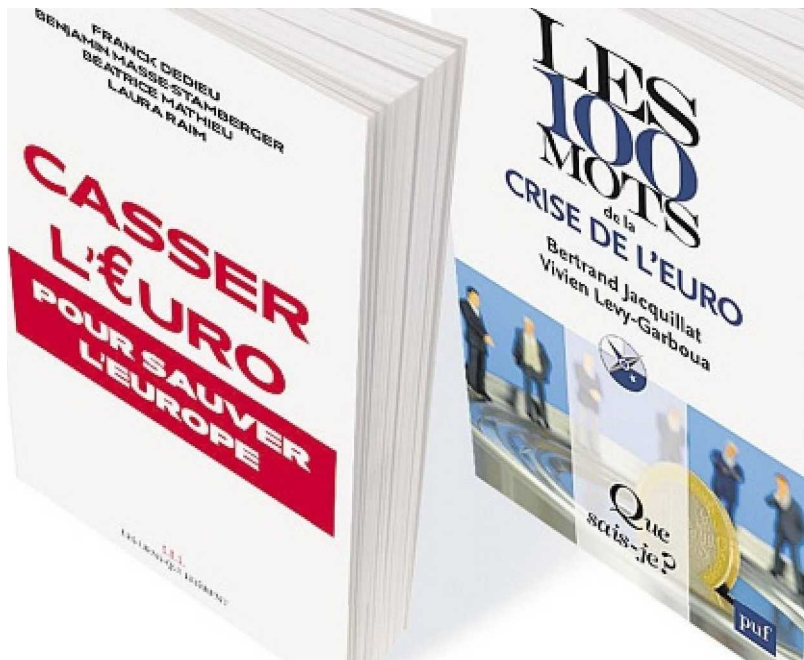
Le dernier article, intitulé « Cohérence », souligne : « Une dose supplémentaire d'harmonisation financière et réglementaire reste à réaliser. Cela concerne quatre domaines : la fiscalité, la dette, les marchés du travail et la politique sociale, et la coordination [des politiques économiques]. »

Les auteurs précisent : « La crise de l'euro renforce l'obligation des Etats de respecter [les traités] et met les dirigeants politiques devant leurs responsabilités : davantage de solidarité *ex ante*, mais aussi davantage de sérieux en contrepartie. » ■

PHILIPPE ARNAUD

Abandonner la monnaie unique ou composer autrement avec elle ?

Tous les auteurs veulent en tout cas sortir le Vieux Continent de l'impasse



Q
**CASSER L'EURO
 POUR SAUVER
 L'EUROPE**
 F. Dedieu,
 B. Masse-
 Stamberger,
 B. Mathieu
 et L. Raim
 Les liens
 qui libèrent,
 230 pages, 19 €

Q
**QUE FAIRE
 DE L'EUROPE ?**
 Collectif
 Les liens
 qui libèrent,
 176 pages, 14 €

Q
**THE EUROPEAN
 UNION AND
 THE EURO**
 H. Geeroms,
 S. Ide et F. Naert
 Intersentia,
 356 pages, 45 €

Q
**LES 100 MOTS
 DE LA CRISE
 DE L'EURO**
 B. Jacquillat et
 V. Levy-Garboua
 PUF,
 128 pages, 9 €